

c'est une sorte de ressort servant à maintenir les trachées toujours béantes.

Les tuniques des trachées ne paraissent pas soudées les unes aux autres : ça et là il existe entre elles des espaces vides.

Quelques auteurs ont pensé que le sang, en circulant entre les membranes, subissait l'influence de l'air, et que c'était ainsi que s'effectuait la respiration ; mais ce fait n'est pas encore suffisamment prouvé : la lame de sang qui peut trouver place entre les tuniques est tellement mince que son oxygénation serait presque nulle par rapport à la masse du sang.

Quelques arachnides respirent à la fois par des trachées et par de petits sacs appelés *poches pulmonaires*. Plusieurs d'entre eux, par exemple les araignées ordinaires et les scorpions, respirent uniquement à l'aide de ces poches pulmonaires, qui sont logées dans l'abdomen. C'est pourquoi on les nomme arachnides *pulmonaires*.

On nomme *respiration cutanée* la respiration qui se fait à travers la peau, par l'échange entre les gaz de l'air et ceux du liquide nourricier.

Parmi les êtres inférieurs, il y en a qui n'ont ni poumons, ni branchies, ni trachées : la peau seule sert à la respiration. Tel est le cas des zoophytes (éponge, corail, actinie) ; il en est de même de quelques vers, les sangsues par exemple.

Les animaux pourvus de poumons ont aussi une sorte de respiration cutanée ; les grenouilles peuvent vivre un certain temps après l'ablation de leurs poumons ; et il est certain que le milieu dans lequel le corps se trouve plongé a une influence sur l'économie générale.

Ainsi par des voies diverses et multiples, la Providence a donné à tous les êtres les instruments nécessaires à leur existence ; instruments admirablement appropriés à l'objet même pour lequel ils sont créés.

— o —

Préceptes de politesse

Efforcez-vous d'être et de rester toujours les confidents de vos enfants ; redoutez le jour où ils cesseront de vous confier leurs joies et leurs peines.

Il est d'une grande importance pour l'avenir d'un enfant que son père et sa mère vivent en paix dans leur ménage, cherchant à s'aider et à se plaire réciproquement, ne se blessant point facilement pour des manquements ou des oublis inévitables.

Jamais un mot hasardé ne doit se faire entendre dans le ménage ; les deux époux doivent se respecter l'un l'autre, en toutes circonstances, et ce respect doit se manifester constamment.

Régalez vos dépenses sur vos véritables moyens, et sachez trouver du bonheur et de la jouissance dans la bonne et loyale gestion de vos affaires.

L'excès en politesse ne vous fera jamais que des amis ; cependant, que votre politesse ne soit jamais affectée au point d'être ridicule.

Ne soyez pas timide dans la société ; mais gardez-vous d'un aplomb qui friserait l'effronterie.

L'exagération en tout paraît être une maladie de notre époque. Si vous voulez que l'on vous croie sincère, modérez vos démonstrations.

Les embrassades ne sont pas d'usage dans les salons. Si vous rencontrez au salon un de vos meilleurs amis, vous vous bornez à lui serrer la main.

Faites en sorte qu'on ne vous prenne jamais pour un " sans gêne ". L'homme " sans gêne " prouve qu'il a plus d'estime pour sa propre personne que pour celle des autres : il manque d'éducation, et ne comprend pas la politesse.

La politesse doit partir du cœur.

Agissez envers les autres comme vous désirez qu'on agisse envers vous. Traitez tout le monde avec politesse, et vous serez traité de même.

Les meilleures qualités et le plus noble cœur ne peuvent racheter, dans le monde, la grossièreté et la brutalité des manières.

Rien ne fait plus de tort à un jeune homme que la fréquentation des gens grossiers et sans éducation.

Un ami sincère est un trésor rare, qui se trouve tout au plus une fois dans la vie, et le monde se trouve toujours et partout quand on le cherche.

— o —